

Diversité des dessins de termes attribués à Hugues Sambin

Dominique Cordellier

Auteur de l'*Œuvre de la diversité des termes dont on use en architecture* imprimé à Lyon en 1572, le menuisier et architecte dijonnais Hugues Sambin a promu l'usage des supports anthropomorphes – termes-cariatides ou termes-atlantes – opulents, souvent dotés d'une identité forte, allégorique ou mythologique. Des dessins répondant à ce type de décor sont conservés dans les collections de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts à Paris et au musée des Tissus et des Arts décoratifs à Lyon. D'autres, dont l'existence est révélée ici, appartiennent à des collections privées. Un examen attentif de l'ensemble, sur le plan de la technique, de la facture et des annotations, permet de distinguer cinq groupes et d'établir que certaines feuilles reviennent sans doute à Sambin lui-même, tandis que d'autres, qui sont manifestement des copies d'après ses modèles, sont probablement dues à un autre sculpteur et architecte dijonnais, Jean Dubois (1625-1694).

De l'Escorial à Gênes : influence et persistance des modèles décoratifs du monastère de Saint-Laurent dans l'activité graphique de Lazzaro Tavarone (1556-1641)

Federica Mancini

Le travail sur le chantier du monastère de Saint-Laurent à l'Escorial, dans les années 1580, fut pour Lazzaro Tavarone (1556-1641) une source constante d'inspiration tout au long de sa carrière. Élève favori de Luca Cambiaso (1527-1585), le peintre fit partie des collaborateurs qui accompagnèrent le grand maître génois en Espagne pour cette ultime commande, en 1583. Trois dessins conservés au département des Arts graphiques du musée du Louvre, qui lui sont ici rendus avec certitude, témoignent de cette influence, toujours perceptible dans sa production picturale quelques décennies après son retour à Gênes. Leur analyse permet également de soulever la question complexe du fonctionnement de l'équipe génoise à l'Escorial, dans sa globalité comme dans l'implication individuelle des différents artistes actifs sur le site, tel Pellegrino Tibaldi.

La donation Grouvel

Un général d'Empire convoqué comme archétype

Christophe Beyeler

Les descendants du général François Grouvel (1771-1836), dotés d'une conscience historique et soucieux de conserver la mémoire de leur aïeul, ont fait le geste généreux d'offrir au musée Napoléon I^{er} du château de Fontainebleau des objets historiques de provenance familiale. Ce fonds cohérent reflète la trajectoire d'un homme engagé volontaire, dragon devenu général de brigade (puis inspecteur général de la cavalerie), révèle

la méritocratie promue sous l'Empire, présente une dimension européenne (sabre lié à la campagne de Prusse de 1806, tableau lié à la campagne d'Autriche de 1809, décorations d'ordres germaniques reçues à cette occasion, vaisselle d'argent pillée en Espagne et complétée ensuite en France) et permet d'évoquer les lendemains d'Empire.

Une commande d'écrivoires pour Napoléon en 1811

Jean Vittet

En 1811, afin d'accroître l'argenterie de la Couronne, Napoléon passa commande d'écrivoires d'apparat en vermeil pour les palais impériaux des Tuileries, de Saint-Cloud, de Fontainebleau, de Compiègne et de Trianon. Cette commande donna lieu à l'exécution de dessins aquarellés qui furent fournis par l'orfèvre Martin-Guillaume Biennais. Une partie de ces dessins, aujourd'hui attribués à Charles Percier ou à un collaborateur, est conservée au musée des Arts décoratifs de Paris. Napoléon, pour une raison que l'on ignore, ne confirma pas cette commande, dont seuls subsistent les dessins.

L'Ange musicien de Félicie et Hippolyte de Fauveau, une acquisition du monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse

Magali Briat-Philippe

Un Ange musicien de Félicie et Hippolyte de Fauveau, en marbre de Carrare, a récemment été acquis par le monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse. Signé et daté de 1863, il porte les armes de la famille Gigault de Crisenoy. L'inscription sur le livre tenu par l'ange renvoie par ailleurs à un psaume évoquant la naissance d'un enfant. Proches de Félicie de Fauveau, Charles Frédy de Coubertin et Agathe Gigault de Crisenoy, respectivement peintre et musicienne, possédaient de sa main un ange de la musique et un autre de la peinture. Ainsi, cette sculpture pourrait-elle avoir été réalisée en même temps qu'un pendant non localisé pour célébrer la naissance de leur fils Pierre de Coubertin (futur rénovateur des jeux olympiques) en 1863 ? C'est l'hypothèse que formule cet article.

Balthus à Chassy

La modernité à l'aune de la tradition

Valérie Loth

Le Cabinet d'art graphique du musée national d'Art moderne vient d'acquérir un ensemble de dessins de Balthus provenant de la collection de Frédérique Tison, compagne du peintre durant les années où celui-ci s'installe à Chassy (Nièvre). Ces dessins, couvrant une période plus large que ces huit années passées dans le Morvan, permettent d'appréhender son évolution stylistique. En choisissant de quitter Paris pour les paysages

vallonés du Morvan, Balthus change de cadre de vie, aspirant à une existence de *gentleman farmer*, mais surtout modifie de façon sensible sa pratique artistique. À la lumière du contexte qui a marqué cette période, où le peintre bénéficie d'une meilleure assise financière, il est possible d'analyser l'aspect décisif de ces quelques années durant lesquelles il explore de nouveaux motifs, plus intimistes, en écho aux Maîtres anciens, mais également réinvente son désir d'une peinture intemporelle.

Le *Teck*, sculpture de Marta Pan dans les collections du musée national d'Art moderne

Dominique Amouroux

Sculpture de forme abstraite, constituée de deux mandibules de bois mobiles déployées autour d'une charnière, *Le Teck* est l'une des œuvres pionnières que Martha Pan crée en 1956, quatre ans après avoir quitté son pays d'origine, la Hongrie. À la fois œuvre de continuité et de rupture, explorant forme et matière, *Le Teck* est un objet orphelin mais peut-être aussi un objet-charnière, inscrit dans une période créative intense de l'artiste, où se mêlent intimement les acquis des dessins et des sculptures des années 1952-1954 et le travail du bois. Cette sculpture-objet, entre pince géante et animal fantastique, a inspiré à Maurice Béjart une chorégraphie avant-gardiste, créée pour la première fois à Marseille, le 7 août 1956, sur le toit-terrasse de la Cité radieuse/Unité d'habitation du Corbusier. Transcendé par le ballet, cet objet à lui seul a enraciné l'œuvre de Marta Pan dans la mouvance de l'art de la seconde moitié du xx^e siècle.

La fabrication et la consommation rituelles de la bière en Géorgie

Édouard de Laubrie, Merab Mikeladze, Giorgi Gogochuri

À la suite des acquisitions effectuées en 2015 autour de la viticulture géorgienne (voir l'article d'Édouard de Laubrie, Merab Mikeladze, Giorgi Barisachvili, « Une collecte sur la viticulture en Géorgie pour le musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée », *La Revue des musées de France. Revue du Louvre*, 2018, n° 3, p. 100), et grâce à un partenariat entre le Mucem et le Musée national de Géorgie à Tbilissi, plusieurs objets exceptionnels utilisés lors des rituels liés à la fabrication et à la consommation de la bière dans les montagnes géorgiennes ont été acquis en 2019 et sont actuellement présentés dans l'exposition semi-permanente du Mucem, intitulée *Le grand Mezzé*. L'article présente les grandes caractéristiques du rituel animiste qui se pratiquait dans les régions montagneuses de Géorgie, l'organisation du sanctuaire, la hiérarchie des personnes qui y étaient affectées, la préparation de la bière sacrée, et les derniers témoignages de ces rituels dans la Géorgie actuelle.

Diversity of drawings of terminal figures attributed to Hugues Sambin

Dominique Cordellier

Author of *Œuvre de la diversité des termes dont on use en architecture* printed in Lyon in 1572, the Dijon cabinet maker and architect Hugues Sambin fostered the use of opulent anthropomorphic supports – caryatid terms or atlante terms – often endowed with a strong allegorical or mythological personality. Drawings depicting this sort of decoration are now part of the collections of the École nationale supérieure des Beaux-Arts, Paris, and the Musée des Tissus et des Arts décoratifs, Lyon. Others, whose existence is revealed here, belong to private collections. Careful examination of the whole group, focusing on technique, craftsmanship and annotations, has enabled us to establish that certain sheets were no doubt drawn by Sambin himself, whereas others, which are clearly copies made after the latter's models, are probably the work of another Dijon sculptor and architect, Jean Dubois (1625-94).

From El Escorial to Genoa: the influence and persistence of decorative models from the monastery of San Lorenzo in the graphic works of Lazzaro Tavarone (1556-1641)

Federica Mancini

For Lazzaro Tavarone (1556-1641), the work carried out on the site of the monastery of San Lorenzo de El Escorial, in the 1580s, remained a constant source of inspiration all through his career. As the favourite pupil of Luca Cambiaso (1527-85), the painter was one of the collaborators who went with the great Genoese master to Spain for his final commission in 1583. Three drawings in the Louvre's Department of Prints and Drawings, now reattributed to him conclusively, bear witness to this influence, which can still be perceived in the paintings he produced several decades after his return to Genoa. Their analysis has also enabled the author to raise the complex question of how the Genoese team worked at the Escorial: in its entirety as well as in the individual involvement of the major artists active on the site, namely Pellegrino Tibaldi.

The Grouvel donation

An Imperial general cited as an archetype

Christophe Beyeler

Given their awareness of history and anxious to preserve the memory of their ancestor, the descendants of General François Grouvel (1771-1836) have generously donated historical objects belonging to the family to

the Musée Napoléon I^{er} at the Château de Fontainebleau. This coherent collection reflects the career path of a man who enlisted voluntarily, a dragoon who became a brigadier general (then inspector general of the cavalry), reveals the meritocracy promoted under the Empire, has a European dimension (a sabre related to the Prussian campaign of 1806, a painting related to the Austrian campaign of 1809, Germanic decorations received on this occasion, silverware plundered in Spain, then completed in France) and evokes the days that came after the Empire.

Inkstands for Napoleon commissioned in 1811

Jean Vittet

In 1811, to add to the silverware in the Crown collection, Napoleon commissioned a number of silver-gilt inkstands for the imperial palaces of the Tuileries, Saint-Cloud, Fontainebleau, Compiègne and the Trianon. This commission gave rise to a series of watercolour drawings provided by the goldsmith Martin-Guillaume Biennais. Some of these drawings, today attributed to Charles Percier or one of his collaborators, is now in the Musée des Arts décoratifs, Paris. For an unknown reason, Napoleon never confirmed this commission, only the drawings of which have survived.

The *Ange musicien* by Félicie and Hippolyte de Fauveau, an acquisition made by the Royal Monastery of Brou in Bourg-en-Bresse

Magali Briat-Philippe

An *Ange musicien* by Félicie and Hippolyte de Fauveau, in Carrara marble, has recently been acquired by the Royal Monastery of Brou in Bourg-en-Bresse. Signed and dated 1863, it bears the arms of the Gigault de Crisenoy family. The inscription on the book held by the angel also refers to a psalm recalling the birth of a child. Close to Félicie de Fauveau, Charles Frédy de Coubertin and Agathe Gigault de Crisenoy, respectively a painter and a musician, owned an angel of music as well as an angel of painting carved by her hand. Could this statue thus have been executed at the same time as an unlocated companion piece to celebrate the birth of their son Pierre de Coubertin (the future reformer of the Olympic Games) in 1863? This is the hypothesis put forward in this article.

Balthus in Chassy

Modernity in the light of tradition

Valérie Loth

The Department of Prints and Drawings at the Musée national d'Art moderne has just acquired a group of drawings from the collection of Frédérique Tison, the painter's companion during the years he lived in Chassy (Nièvre). These drawings, spanning a period longer than these eight years spent in the Morvan, shed light on his stylistic development. In choosing to leave Paris for the rolling countryside of the Morvan, Balthus changed his environment, aspiring to live like a gentleman farmer, but above all significantly modified his artistic practices. In light of the context that marked this period, when the painter enjoyed a more comfortable financial situation, it is possible to analyse the decisive aspect of these few years during which he not only explored new, more intimist motifs, echoing the Old Masters, but also rekindled his desire for timeless painting.

Le Teck, a sculpture by Marta Pan in the collections of the Musée national d'Art moderne

Dominique Amouroux

An abstract sculpture, comprising two movable wooden mandibles attached to a hinge, *Le Teck* is one of the pioneering works Martha Pan created in 1956, four years after she left her native country, Hungary. At once a work of continuity and rupture, exploring form and medium, *Le Teck* is an orphan object but possibly also a pivotal object, from a period of intense creativity in the artist's life (1952-54), in which her skills in drawing and sculpture intermingled with her work in wood. This sculpture-object, midway between a giant pair of tongs and a fantastic animal, inspired Maurice Béjart to create an avant-garde choreography, performed for the first time in Marseille, on 7 August 1956, on the rooftop terrace of Le Corbusier's Cité radieuse/Unité d'habitation. Transcended by the ballet, this object alone established the work of Marta Pan in the art movement of the second half of the 20th century.

The ritual brewing and consumption of beer in Georgia

Édouard de Laubrie, Merab Mikeladze, Giorgi Gogochuri

Following the acquisitions made in 2015 relative to Georgian winegrowing (see the article by Édouard de Laubrie, Merab Mikeladze, Giorgi Barisachvili, "Une collecte sur la viticulture en Géorgie pour le musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée", *La Revue des musées de France. Revue du Louvre*, 2018, n° 3, p. 100), and thanks to a partnership between the Mucem, Marseille, and the Georgian National Museum, Tbilisi, several exceptional objects used during rituals linked to the brewing and consumption of beer in the Georgian mountains were acquired in 2019 and are currently presented in the Mucem's semi-permanent exhibition entitled "Le grand Mezzé". The article describes the main characteristics of the animistic ritual that

was once performed in the mountainous regions of Georgia, the organisation of the sanctuary, the hierarchy of the people who were assigned there, the preparation of the sacred beer, and the last accounts of these rituals

Deutsche Zusammenfassungen

Traduit du français par Kristina Lowis

Die Vielfalt der Hugues Sambin zugeschriebenen Hermenzeichnungen

Dominique Cordellier

Als Autor des 1572 in Lyon gedruckten *Œuvre de la diversité des termes dont on use en architecture* [Werk über die Vielfalt der in der Architektur verwendeten Hermen], bewarb der Tischler und Architekt Hugues Sambin aus Dijon den Einsatz opulenter anthropomorpher Trägerfiguren – Karyatidhermen oder Atlantermen –, die oft stark allegorisch oder mythologisch aufgeladen sind. Dieser Art des Bauschmucks entsprechende Zeichnungen werden in den Sammlungen der École nationale supérieure des Beaux-Arts in Paris und im Musée des Tissus et des Arts décoratifs in Lyon bewahrt. Weitere, hier erstmals öffentlich besprochene Beispiele sind in Privatsammlungen zu finden. Aus der eingehenden Betrachtung all dieser Zeichnungen, sowohl unter technischen und gestalterischen Gesichtspunkten als auch hinsichtlich der schriftlichen Anmerkungen, lassen sich fünf Gruppen unterscheiden und bestimmte Blätter mit Gewissheit Sambin selbst, andere hingegen, bei denen es sich offensichtlich um Kopien nach seinen Modellen handelt, eher einem anderen Dijoner Bildhauer und Architekten, nämlich Jean Dubois (1625-1694), zuschreiben.

Vom Escorial nach Genua: Einfluss und Fortleben dekorativer Vorbilder aus dem Kloster San Lorenzo im grafischen Schaffen Lazzaro Tavarones (1556-1641)

Federica Mancini

Die Arbeit am Kloster San Lorenzo de El Escorial in den 1580er Jahren sollte für Lazzaro Tavarone (1556-1641) ein Leben lang Inspirationsquelle bleiben. Als Lieblingsschüler von Luca Cambiaso (1527-1585) war der Maler einer der Mitarbeiter, die den großen Genueser Meister 1583 bei diesem letzten Auftrag nach Spanien begleiteten. Drei Zeichnungen im Département des Arts graphiques des Louvre, die ihm hier mit Gewissheit zugeschrieben werden, veranschaulichen diesen noch Jahrzehnte nach seiner Rückkehr nach Genua in seiner Bildproduktion spürbaren Einfluss. Die Untersuchung geht mit der schwierigen Frage der Arbeitsteilung des Teams aus Genua in El Escorial einher – insgesamt, aber auch im Hinblick auf den Beitrag einzelner auf der Baustelle tätiger Künstler wie Pellegrino Tibaldi.

Die Schenkung Grouvel

Ein zum Archetyp berufener General des Empire

Christophe Beyeler

Die Nachfahren des Generals François Grouvel (1771-1836) haben, weil sie über ein historisches Bewusstsein verfügen und die Erinnerung an ihren Urahn erhalten möchten, dem Musée Napoléon I^{er} im Château de Fontainebleau großzügigerweise historische Stücke aus Familienbesitz geschenkt. Das zusammenhängende Konvolut spiegelt das Leben eines Mannes wieder, der freiwillig zur Armee ging, vom Dragoner zum Brigadegeneral (und später zum Generalinspektor der Kavallerie) aufstieg, die während des Empire beworbene Meritokratie veranschaulicht und (mit einem aus dem Preußenfeldzug von 1806 stammenden Säbel, einem Gemälde mit dem Österreichfeldzug von 1809, bei dieser Gelegenheit erhaltenen deutschen Militärorden sowie in Spanien gestohlenem und später in Frankreich ergänztem Silbergeschirr) eine europäische Dimension aufweist. Darüber hinaus eröffnet die Schenkung einen Ausblick auf die Folgezeit des Empire.

Ein Schreibzeug-Auftrag Napoleons aus dem Jahr 1811

Jean Vittet

Um die Silberwaren der Krone zu erweitern, bestellte Napoleon 1811 prunkvolles Vermeil-Schreibzeug für die kaiserlichen Paläste der Tuileries, von Saint-Cloud, Fontainebleau, Compiègne und Trianon. Für diesen Auftrag wurden aquarellierte Zeichnungen angefertigt, die der Goldschmied Martin-Guillaume Biennais lieferte. Ein Teil dieser inzwischen Charles Percier oder einem seiner Mitarbeiter zugeschriebenen Zeichnungen wird heute im Musée des Arts décoratifs in Paris bewahrt. Aus unbekanntem Grund bestätigte Napoleon diesen Auftrag letztlich nicht, so dass allein die Zeichnungen überliefert sind.

Der *Musizierende Engel* von Félicie und Hippolyte de Fauveau, eine Erwerbung des königlichen Klosters Brou in Bourg-en-Bresse

Magali Briat-Philippe

Das königliche Kloster Brou in Bourg-en-Bresse erwarb zuletzt einen musizierenden Engel aus Carrara-Marmor von Félicie und Hippolyte de Fauveau. Die signierte und auf 1863 datierte Skulptur trägt das Wappen der Familie Gigault de Crisenoy. Zudem verweist die Inschrift auf dem Buch in der Hand des Engels auf einen Psalm, in dem es um die Geburt eines Kindes geht. Charles Frédy de Coubertin und Agathe Gigault de Crisenoy, die Félicie de Fauveau nahestanden und respektive Maler und Musikerin waren, besaßen von ihr bereits einen Musikengel und einen Malereiengel. Ob diese Plastik also 1863 anlässlich der Geburt ihres

Sohnes Pierre de Coubertin (der später die Olympischen Spiele wieder aufleben ließ), zeitgleich mit einem heute verschollenen Pendant entstanden sein könnte? Der Artikel bekräftigt diese Hypothese.

Balthus in Chassy

Moderne misst sich mit Tradition

Valérie Loth

Das Cabinet d'art graphique des Musée national d'Art moderne hat soeben ein Konvolut mit Zeichnungen von Balthus aus der Sammlung Frédérique Tisons, der Lebensgefährtin des Malers aus der Zeit in Chassy (im Département Nièvre), erworben. An diesen Zeichnungen, deren Entstehungszeitraum mehr als die acht Jahre im Morvan umfasst, lässt sich Balthus' Stilentwicklung nachvollziehen. Mit dem Umzug aus Paris in die hügelige Landschaft des Morvan ändert Balthus bewusst sein Lebensumfeld, mit dem Ziel, fortan ein Dasein als „Gentleman Farmer“ zu fristen. Vor allem aber ändert er erkennbar seine künstlerische Arbeitsweise. Im Lichte des damaligen Kontexts, in dem der Maler finanziell besser abgesichert war, wird deutlich, wie entscheidend diese wenigen Jahre – in denen er neuen, intimistischeren Motiven nachgeht, sich auf Alte Meister bezieht, aber auch seinem Wunsch nach zeitloser Malerei neuen Ausdruck verleiht – für sein späteres Werk sein sollten.

Le Teck, eine Plastik von Marta Pan in der Sammlung des Musée national d'Art moderne

Dominique Amouroux

Die abstrakt gestaltete Skulptur *Le Teck*, aus zwei beweglichen, an einem Scharnier befestigten Mundwerkzeugen aus Holz, ist eine der zukunftsweisendsten Arbeiten Martha Pans. Sie entstand 1956, vier Jahre nachdem die Künstlerin ihr Herkunftsland Ungarn verlassen hatte. Das Werk ist Kontinuität und Bruch zugleich, es erkundet Form und Materie, ist als Objekt ein Solitär und hat doch möglicherweise eine Scharnierfunktion für das Gesamtwerk, denn es entsteht in einer intensiven Schaffensperiode der Künstlerin, in der die Errungenschaften aus den Zeichnungen und Skulpturen der Jahre 1952 bis 1954 und die Arbeit mit Holz zusammenfließen. Halb Riesenzange, halb Fabeltier, inspirierte die Objektplastik Maurice Béjart zu einer avantgardistischen Choreografie, die am 7. August 1956 auf der Dachterrasse der *Cité radieuse / Unité d'habitation* von Le Corbusier in Marseille uraufgeführt wurde. Das mit dem Ballett über sich selbst hinausgewachsene Objekt allein hat es geschafft, Marta Pans Werk einen Platz in der Kunstbewegung der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts zu sichern.

Rituelles Bierbrauen und -konsumieren in Georgien

Édouard de Laubrie, Merab Mikeladze, Giorgi Gogochuri

Im Nachgang zu den 2015 getätigten Erwerbungen zum georgischen Weinbau (siehe den Artikel von Édouard de Laubrie, Merab Mikeladze, Giorgi Barisachvili, „Eine Sammlungskampagne zum Weinbau in Georgien für das Musée des Civilisations de l’Europe et de la Méditerranée“, *La Revue des musées de France. Revue du Louvre*, 2018, Nr. 3, S. 100), wurden im Rahmen der Partnerschaft zwischen dem Mucem und dem georgischen Nationalmuseum in Tiflis 2019 mehrere außergewöhnliche Gegenstände aus Ritualkontexten des Bierbrauens und -konsumierens in den Bergen Georgiens erworben. Sie werden nun in der langfristigen Ausstellung des MuCEM mit dem Titel *Le grand Mezzé* gezeigt. Der Artikel umreißt die Hauptmerkmale des früher in den georgischen Bergregionen üblichen animistischen Rituals, den Aufbau des Heiligtums, die Hierarchie unter den dort tätigen Menschen, die Zubereitung des heiligen Bieres und die letzten Augenzeugenberichte von diesen Ritualen aus dem heutigen Georgien.